

vêque qui prit une part active à tous les échanges de vue, à toutes les délibérations de l'assemblée et les conduisit avec un coup d'œil toujours clairvoyant. Chacun pouvait à tour de rôle exposer ses difficultés ou apporter le mot de son expérience. De là une discussion pleine d'entrain et toujours empreinte de la plus fraternelle cordialité. De là encore le caractère très instructif et essentiellement pratique de ces réunions; de là, leur charme si puissant qui a fait trouver trop courtes les heures que nous leur avons consacrées.

Le terrain sur lequel on s'était placé pour traiter et résoudre pratiquement les questions proposées, sans être exclusif, avait aussi son importance: l'utilisation de l'organisation paroissiale pour développer dans notre peuple la pratique de la communion fréquente et une mentalité sociale catholique. "Si l'organisation paroissiale n'est pas tout, a-t-on écrit à propos du Congrès, elle est déjà beaucoup, et elle est indispensable: c'est par elle qu'il faut et qu'il est relativement facile de commencer. C'est ce que l'on semble avoir bien compris et n'avoir pas un instant oublié dans ce beau congrès de Montréal, qui vient d'avoir lieu. On semble bien aussi y avoir compris que l'organisation paroissiale, pour réussir, suppose une vie chrétienne intense et convaincue, une vie de catholiques pratiquant leur religion, avec foi intelligente et avec ferveur, une vie où l'Eucharistie tiennne sa grande place pour vivifier divinement toutes les âmes. La vie des œuvres extérieures doit être la manifestation, l'effet de la vie intérieure de la grâce, de la vie divine que Dieu met et entretient en nous. Quand on s'inspire de principes aussi solides et aussi sages, on a l'assurance d'une action vraiment efficace, progressive, victorieuse même, à laquelle aucun obstacle humain ne saurait bien longtemps résister."

Inutile de faire remarquer ici que l'abondance des matières fixées au programme se serait prêtée aisément et avec avantage à des séances deux fois plus nombreuses. Maintes questions, et non des moindres, telle l'organisation des catéchismes, n'ont pu qu'être effleurées. Mais